

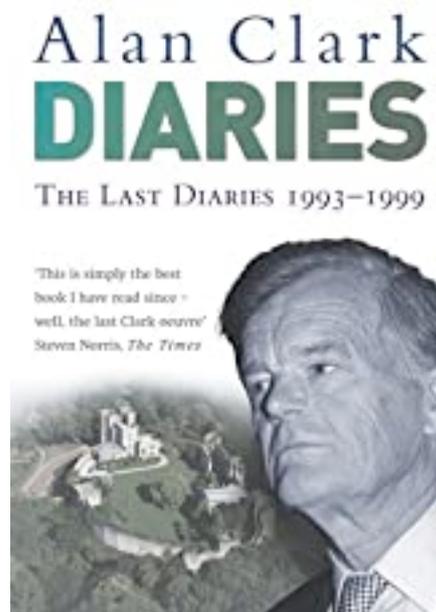


Le CERCLE: un groupe secret « financé par la CIA »

décembre 14, 2021-Secrets révélés



Le groupe, connu sous le nom de Le Cercle , a été décrit par l'ancien ministre conservateur Alan Clark dans ses journaux intimes comme « un groupe de réflexion (ou plutôt de réflexion) de droite, financé par la CIA, qui brasse les concepts de la guerre froide ».



Le Cercle existe depuis les années 1950 mais n'a pas de présence publique, et n'a jamais révélé ses bailleurs de fonds.

Toute forme de matière est énergie et rayonne de l'énergie



Même l'existence du groupe n'est révélée qu'occasionnellement. On ne sait pas à quel point Le Cercle – qui se réunirait deux fois par an, une fois à Washington DC et une fois ailleurs – est en réalité.

Declassified a découvert que huit parlementaires conservateurs actuels britanniques sont associés au groupe.

Deux ministres actuels – le secrétaire aux affaires Kwasi Kwarteng et son vice-ministre Greg Hands – ont été financés par Le Cercle. Kwarteng a reçu 5 258 £ pour se rendre à Bahreïn en juin 2019 pour un voyage financé conjointement par Le Cercle et le régime du Golfe, qui est l'un des plus proches alliés du Royaume-Uni.

Trois anciens ministres de la justice sont associés au groupe. David Lidington, le secrétaire à la justice de 2017-18, et Crispin Blunt, un ministre de la justice de 2010-12, étaient auparavant financés par Le Cercle pour assister à des réunions à Washington DC et à Madrid. Rory Stewart, qui a été ministre de la Justice sous Theresa May, était auparavant président du Cercle.

Plusieurs personnalités américaines de premier plan sont également liées au groupe.

Le juge de la Cour suprême des États-Unis Antonin Scalia, qui a siégé au tribunal le plus puissant d'Amérique de 1986 jusqu'à sa mort en 2016, a assisté à au moins une réunion du Cercle alors qu'il était assis sur le terrain.

Parmi les autres ministres connus pour avoir été financés par le groupe figurent les anciens secrétaires aux Affaires étrangères William Hague et Margaret Beckett, cette dernière étant le seul associé travailliste connu.

L'actuel secrétaire à l'éducation Nadhim Zahawi, ancien ministre des Affaires, est un autre ancien président du Cercle.





Zahawi et Stewart affirment tous les deux, malgré leurs rôles supérieurs dans Le Cercle, qu'ils ne savent pas comment le groupe de réseautage est financé. Une « source de sécurité de Whitehall » a déclaré au Daily Telegraph que Stewart était un officier du MI6 avant d'entrer en politique.

Kenny MacAskill MP, un ancien secrétaire à la justice écossais, a déclaré à Declassified :

« Compte tenu de la nature de ce groupe et de ses liens avec d'autres États et organisations de sécurité, il faut beaucoup plus de franchise. Il est essentiel dans une démocratie que ceux qui acceptent l'hospitalité d'une organisation comme celle-ci soient totalement transparents ».



Anton Scalia, juge à la Cour suprême 1986-2016, était associé du Cercle

Le Cercle

Le Cercle a été fondé dans les années 1950 par le premier ministre français conservateur Antoine Pinay et Konrad Adenauer, l'ancien chancelier allemand. Pinay est également un fondateur du groupe Bilderberg.

Le Cercle est décrit comme « l'un des clubs politiques les plus influents, secrets et... exclusifs d'Occident », il est également connu sous le nom de Cercle de Pinay.



Antoine Pinay en 1952. Le 10 juillet 1940, Pinay vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. En 1941, il est nommé au Conseil national, puis décoré de l'ordre de la Francisque, faisant partie des notables de province sur lesquels le régime de Vichy voulait s'appuyer. Il refuse pourtant les propositions qui lui sont faites de servir Vichy et démissionne en 1942 du Conseil national.

La seule information sur le groupe à être récemment apparue en public provient d'une lettre de 2012 écrite par son président de l'époque, Lord Lothian, qui est Michael Ancram, un ancien président du parti conservateur.



La lettre a été écrite au vice-ministre saoudien des Affaires étrangères, Abdulaziz bin Abdullah et publiée par WikiLeaks en 2015. Elle indiquait :

« Le groupe est en grande partie européen et américain » et ses membres comprennent « des députés, des diplomates, des membres de la communauté du renseignement, des commentateurs et des hommes d'affaires de plus de vingt-cinq pays ».

Les réunions du Cercle couvriraient « principalement la politique étrangère mais aussi certaines questions intérieures » et se déroulent selon les règles « strictes » de Chatham House, où tout ce qui se dit est confidentiel. La fréquentation varie entre 80 à 100 personnes.

Parmi les autres présidents du groupe figuraient le pair conservateur à vie Lord Lamont, un ancien chancelier. Lamont a été financé pour assister à la même réunion du Cercle à Bahreïn en 2019 que Kwasi Kwarteng.

« Conférence sur la sécurité »

L'ancien ministre des Affaires étrangères Alan Duncan écrit dans ses journaux qu'il a assisté à une réunion du Cercle à l'hôtel St James's Court à Westminster en juin 2016. Il l'a décrite comme « une conférence sur la sécurité de longue date et un peu folle. »

Le seul article significatif sur Le Cercle publié dans la presse britannique est paru dans l'Independent en 1997. Il désignait Duncan, alors député conservateur, comme l'une des « phares politiques » du groupe.

Duncan, ministre de l'Europe et des Amériques de 2016 à 2019, est un ancien négociant en pétrole ayant des liens étroits avec les régimes alliés du Royaume-Uni dans le Golfe.

Il était le principal responsable du gouvernement impliqué dans l'expulsion de Julian Assange de l'ambassade équatorienne en 2019.

Déclassifié la semaine dernière, a révélé que Duncan est un « bon ami » de 40 ans du Lord Chief Justice Ian Burnett, le juge qui décide du sort de Julian Assange dans son affaire d'extradition.



Parmi les participants aux réunions du Cercle figuraient l'ancien directeur américain du renseignement national, John Negroponte, les anciens conseillers américains à la sécurité nationale Henry Kissinger et John Bolton, ainsi que l'ancien secrétaire américain à la défense Donald Rumsfeld.

Margaret Thatcher est également répertoriée comme participante ponctuelle. On ne sait pas si l'une de ces personnalités politiques était présente pendant son mandat.

L'article de l'Independent, basé sur des sources anonymes au sein du Cercle, note que le groupe se réunit « discrètement dans la salle à manger du Beefsteak et d'autres clubs de droite ». Beefsteak est un club d'élite réservé aux membres près de Leicester Square.

Les « habitués américains » comprenaient, dit-on, deux directeurs de la CIA : William Colby , qui a dirigé l'agence de 1973 à 1976, et William J. Casey, qui a été directeur de 1981 à 1987.

Les activités politiques actuelles du Cercle ne sont pas claires.

Le média en ligne sud-africain Daily Maverick a trouvé à Pretoria des documents déclassifiés qui montraient que Le Cercle « avait le soutien à l'apartheid en Afrique du Sud en tête de leur agenda ».

Le régime d'apartheid, ont-ils découvert, « a aidé à financer l'organisation et a organisé plusieurs réunions ».

« Corps d'ombre »

En novembre 2009, Le Cercle a payé 1 020 £ pour que David Lidington, alors ministre fantôme des Affaires étrangères, se rende à Washington « pour parler à une réunion du Cercle de la politique au Moyen-Orient ».

Le voyage comprenait également « des réunions avec des responsables de l'administration américaine sur diverses questions de politique étrangère ». Lidington a ensuite été ministre de l'Europe et secrétaire à la Justice, restant député jusqu'en 2019.

Le Cercle a payé William Hague et son épouse pour qu'ils se rendent au Maroc en 2002, l'année après que Hague a démissionné de la tête du Parti conservateur. En décembre 2006, le groupe a également payé Crispin Blunt pour assister à sa conférence à Delhi, en Inde.

Un an plus tard, il a payé Blunt pour assister à sa réunion à Madrid aux côtés de la députée travailliste Margaret Beckett. Les sommes versées à Hague, Blunt et Beckett pour financer leur participation aux réunions du Cercle n'ont pas été déclarées au registre des intérêts du Parlement.



Pendant les onze années suivantes, aucun financement du Cercle n'a été publiquement enregistré par les députés britanniques.

Puis, en décembre 2018, les députés conservateurs Greg Hands, Crispin Blunt et Mark Garnier ont été financés par Le Cercle à hauteur de 12 756 £ pour voyager en classe affaires à Washington DC pendant quatre jours pour assister à sa réunion.



David Lidington, secrétaire à la justice de 2017-18, précédemment financé par Le Cercle

En 2019, Rory Stewart a confirmé à PoliticsHome qu'il était président du Cercle de 2013-14, tandis que Nadhim Zahawi a occupé le poste de 2015-18. Mais ni l'un ni l'autre n'avaient auparavant déclaré leurs rôles bien qu'ils soient membres de la puissante commission des affaires étrangères du parlement à l'époque.

Sir Alistair Graham, l'ancien président de la Commission pour les normes de la vie publique, a qualifié l'omission de « dérangeante » et Le Cercle de « corps obscur » .

L'administrateur du Cercle l'année dernière était Beverley Gayner qui travaillait comme assistante de recherche au bureau parlementaire de Zahawi.

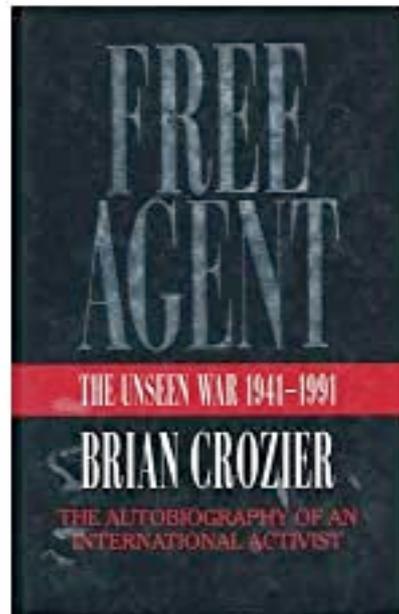
On ne sait pas quels autres députés britanniques sont impliqués dans Le Cercle ou ont assisté à ses réunions. Stewart et Zahawi ont déclaré à PoliticsHome qu'ils avaient payé leurs propres dépenses pour assister aux réunions internationales du Cercle. Cela suggère que plus de députés sont impliqués que ce qui peut être déduit des informations disponibles publiquement.



'Action possible'

Seules quelques informations d'initiés ont été rendues publiques sur Le Cercle.

En 1993, Harper Collins, l'une des « cinq grandes » maisons d'édition, publie Free Agent, un mémoire de Brian Crozier, membre du Cercle de 1971 à 1985.



Le MI5 et le MI6 tentent, sans succès, d'interdire le livre.

« Au sein du Cercle plus large, un plus petit rassemblement appelé le Groupe Pinay s'est réuni à l'occasion pour discuter d'une action possible. »

Crozier a travaillé avec la CIA et le MI6 et était également un ancien fonctionnaire de l'unité de propagande de la guerre froide du ministère des Affaires étrangères, le Département de recherche de l'information.

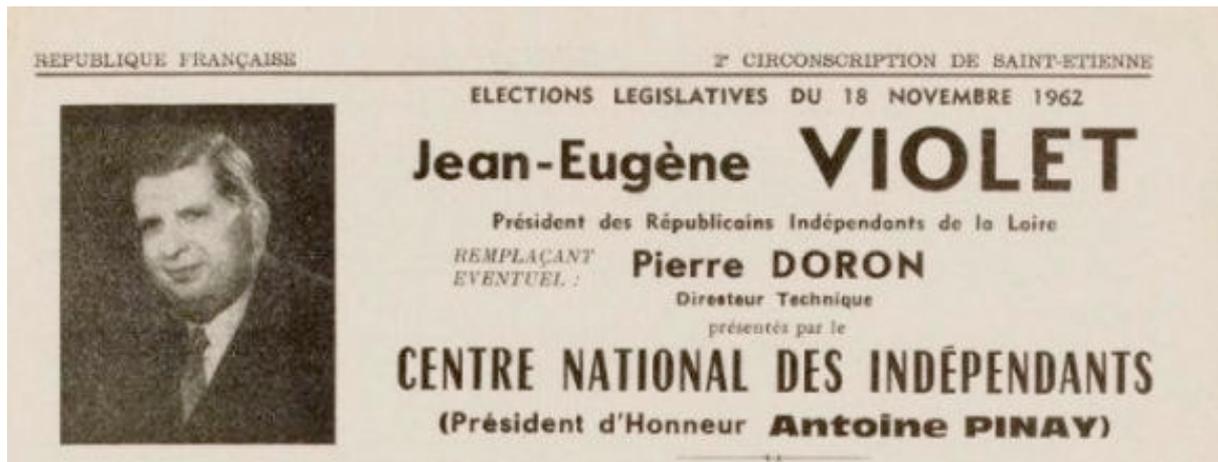
Il écrit que « l'inspirateur et l'organisateur de longue date » du Cercle de Pinay était Jean Violet, qui travaillait pour le SDECE, alors l'agence française de renseignement extérieur.

Dans les années 1930, Jean Violet s'est impliquée dans le Comité Secret pour l'Action Révolutionnaire, mieux connu sous le nom de La Cagoule, (un « culte politique d'extrême droite modelé sur un mouvement maçonnique, avec des rites et des rituels de style maçonnique).



Pendant la Seconde Guerre mondiale, il suit Deloncle dans sa dérive nazie. Il s'engage au sein du Mouvement social-révolutionnaire (MSR) et participe à la création de la Légion des volontaires français contre le bolchévisme (LVF).

Violet a été arrêté après la Seconde Guerre mondiale pour avoir collaboré avec les nazis, mais il fut libéré « sur ordre d'en haut »... Jean Violet était un acteur influent dans les coulisses de l'Europe d'après la Seconde Guerre mondiale et a travaillé avec l'Opus Dei. Il a fondé Le Cercle dans les années 1950 autour de son leader titulaire, Antoine Pinay .



Jean Violet été impliqué dans le Great Oil Sniffer Hoax, une arnaque pour frauder les compagnies pétrolières, dont Elf Aquitaine. Il aurait été impliquée dans la diffamation en 1970 de l'épouse du président Pompidou (l'affaire Markovic). Avec Otto von Habsburg, il a fondé l'Académie européenne des sciences politiques, un groupe de réflexion ultra-conservateur basé à Bruxelles, Paneuropa .

Crozier a écrit qu'« au sein du Cercle plus large, un plus petit rassemblement appelé le Groupe Pinay se réunissait à l'occasion pour discuter d'une action possible ». On ne sait pas dans quelles activités le groupe s'est engagé.

Crozier a noté qu'immédiatement après sa première victoire électorale en 1980, le président élu Ronald Reagan a nommé un ami « pour assurer la liaison » avec le cercle de Pinay.

En 1979, Crozier présente un « document de planification » au Cercle destiné à obtenir des changements de gouvernement au Royaume-Uni et en Allemagne. Il a noté qu'au Royaume-Uni, la victoire de Margaret Thatcher avait achevé le processus.

D'autres objectifs énumérés étaient « des transactions financières secrètes à des fins politiques » et « des campagnes internationales visant à discréditer des personnalités ou des événements hostiles ».

Dans les années 80, le Cercle Pinay devint le Cercle Violet dans la mesure où le président Antoine Pinay sombra progressivement dans la sénilité. On ignore s'il continua à fonctionner après la chute de l'URSS. La dernière réunion connue s'est tenue à Oman, en 1990.

<https://elishean777.com/le-cercle-un-groupe-secret-finance-par-la-cia/>